

Vive + Jésus

Troyes, le 5 novembre 2021

Notice sur la vie de notre chère Sœur

### **Ligia-Inés Restrepo Montoya**

Ligia, Inés Restrepo naît le 25 octobre 1955 à Filadelfia, en Colombie. Son papa, Joaquin, est électricien ; Sa maman, Soledad, s'occupe de la maison et de ses 6 enfants. Ligia a trois frères et deux sœurs. La famille est très pieuse et très unie. La petite fille est baptisée dès le 1<sup>er</sup> novembre 1955, et reçoit une bonne éducation humaine et chrétienne.

Elle fait ses études à l'école primaire puis chez les Sœurs mercédaïres qui lui procurent une bonne culture générale. Attirée très tôt par la vie religieuse, Ligia pense d'abord entrer chez les Sœurs mercédaïres du Saint-Sacrement, mais finalement, à 17 ans, la jeune fille qui désire ardemment se consacrer à Dieu et au service du prochain demande à entrer au noviciat des Sœurs Oblates de Sabaneta. Elle réalise son désir le 13 mars 1972 et prend l'habit le 10 janvier 1973. Elle reçoit alors le nom de Sœur Inés-Francisca.

Là, l'épreuve l'attend : de graves ennuis de santé – elle souffre des reins – l'obligent à quitter le Noviciat au bout de 8 mois. C'est une grande souffrance pour elle.

Désireuse de poursuivre sa route en se donnant au Seigneur, Ligia demande alors à entrer dans l'Agrégation, gardant toujours l'espoir de revenir un jour complètement dans la Congrégation.

Elle est acceptée comme Novice agrégée puis, le 21 juin 1977, elle prononce ses premiers Vœux d'Agrégée, qu'elle renouvelle fidèlement tous les ans pendant 34 ans.

De 1978 à 1980, Sœur Ligia vit dans la Communauté de Quito. Intelligente, rapide et consciencieuse, elle travaille au secrétariat du Collège de Quito. En même temps, elle va dans les quartiers pauvres de la ville pour un travail d'évangélisation et de promotion humaine. Elle aime beaucoup les enfants et se dévoue sans compter, au détriment parfois de sa santé. Elle est toujours très disponible, aime la vie en Communauté où elle se montre aimable et joyeuse.

En 1980, elle subit de nouveau de grandes épreuves de santé. Elle doit être opérée de la vésicule. En 1981 et 1982, Sœur Ligia fait partie de la Communauté de Sabaneta, puis en 1983, elle est envoyée à Las Granjas. D'autres soucis de santé la font cruellement souffrir, elle est notamment menacée de cécité. Courageuse, elle se fie tout particulièrement à notre sainte Mère pour qui elle éprouve une grande dévotion. Le 21 novembre 1983, à la fin d'une neuvaine à laquelle les Sœurs de la Communauté participent, elle récupère miraculeusement la vue par son intermédiaire.

Malheureusement, même si les spécialistes ne s'expliquent pas la guérison de notre chère Sœur, ils n'acceptent pas de signer un document pouvant servir à la Cause de notre Fondatrice.

Mais l'année 1983 est aussi marquée pour elle par une grande épreuve : celle de la mort de son frère Fernando, assassiné à l'âge de 23 ans. Face à ce drame, sa famille et elle se montrent courageux et surnaturels dans l'épreuve.

De 1985 à 1987, notre chère Sœur Agrégée revient à Quito où elle continue à rendre de grands services, notamment en donnant des cours de religion, et au secrétariat du Collège. En 1988, elle

repart à Sabaneta et en 1989 à Las Granjas qu'elle ne quittera plus.

Après le Chapitre général de 2010 où la décision de mettre fin à l'agrégation a été prise, Sœur Ligia demande à faire Profession dans la Congrégation. Elle y est admise et prononce ses Vœux perpétuels le 21 juin 2011. En raison de sa situation et pour pouvoir continuer à rendre des services à la Communauté, elle est autorisée à ne pas porter l'habit religieux. Elle peut ainsi se rendre à Medellín pour des négociations délicates.

À Las Granjas, Sœur Ligia-Inès est le « bras droit » de Sœur Thérèse-Jacqueline : elle fait les courses, les comptes, s'occupe des parrainages avec l'Europe.

Intelligente, pratique et très active, elle ne ménage pas sa peine. Elle a de grandes capacités de travail et se dévoue dans un grand esprit de collaboration : elle ne mesure ni son temps ni ses forces.

En même temps, notre chère Sœur se caractérise par un grand esprit de charité, d'abnégation. C'est une âme d'oraison, très unie à Dieu par le Directoire dans lequel elle trouve sa force.

Sœur Ligia-Inès a eu la grande joie de venir en deux circonstances à la Maison-Mère : elle y a laissé le souvenir d'une Sœur joyeuse, au sourire éclatant, à l'enthousiasme débordant !

Le 25 octobre 2021, jour de son anniversaire, elle quitte la Finca où elle se trouve, non loin de Medellín. Elle doit y rejoindre Sœur Thérèse-Jacqueline et aller faire des courses. La route est dangereuse et elle est renversée accidentellement par un motard.

Elle a encore la présence d'esprit d'activer son téléphone pour que nos Sœurs soient averties de son accident.

Transportée à l'hôpital, grièvement blessée à la tête, elle meurt trois heures après. Cette épreuve laisse nos chères Sœurs de Colombie et la famille de Sœur Ligia-Inés dans une peine profonde.

Ses obsèques ont permis de constater combien elle était appréciée. Nos Sœurs bien sûr, mais aussi sa famille, les amis, les élèves et anciennes élèves de Las Granjas, ont tenu à lui manifester par leur présence et leurs prières leur affection et leur reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait et été pour eux.

Unies à ceux qui l'ont aimée et appréciée, nous la confions au Seigneur à qui elle s'est donnée avec tant de confiance et de générosité.

Que nos Fondateurs, particulièrement notre sainte Mère, l'accueillent comme leur fille bien aimée, et que naissent, en écho à son don d'elle-même, de nombreuses et ferventes vocations – en Colombie et dans tous nos Noviciats.

D.S.B